

« La réforme du bac organise le tri social »



Êtes-vous pour ou contre la réforme du bac dévoilée par Jean-Michel Blanquer ?

Olivier Dartigolles : M. Blanquer est présenté comme un technicien, un pragmatique. En fait, c'est un vrai idéologue qui porte un projet très régressif pour l'école. Ma génération avait la possibilité d'avoir un imaginaire qui n'était pas bridé, les enfants des catégories populaires pouvaient dire : « *Je vais être professeur, chirurgien, mathématicien.* » Avec la réforme du bac mais aussi la sélection au lycée et à la fac, les gamins des milieux populaires ne pourront plus accéder au métier de leur choix. Cette réforme du bac organise le tri social.

Les parlementaires communistes effectuent un « tour de France » des hôpitaux. Que proposez-vous pour l'hôpital ?

Olivier Dartigolles : L'hôpital public est en train de crever ! Les fermetures de services, la fusion d'hôpitaux, la tarification à l'acte, l'épuisement des personnels... Il faut un moratoire sur les fermetures, un financement pour l'hôpital public et un plan de recrutement pour le personnel.

Faut-il mieux organiser l'islam en France ?

Olivier Dartigolles : Vouloir organiser un islam de France est un paravent pour signifier que le problème serait l'islam. La stigmatisation de cette religion nous emmène vers le pire. Les amalgames entre ceux qui vivent leur foi et les terroristes de Daech sont insupportables.

Le PCF se tient aux côtés des Kurdes. Quelle est la suite à donner au conflit en Syrie ?

Olivier Dartigolles : Les combattants les plus courageux face à Daech étaient kurdes. Il est insupportable que la France puisse avoir une parole de solidarité envers eux et ne rien faire face à l'oppression frappant les forces démocratiques kurdes, organisée par le président turc, Recep Tayyip Erdogan.

Après ce qui s'est passé dans l'enclave d'Afrin (Syrie), la France aurait dû élever la voix, parler fortement et clairement pour dire que cette répression n'a que trop duré. Le silence de la diplomatie française est une honte. À un moment donné, il faudra mettre autour de la table l'ensemble des acteurs régionaux pour trouver une stratégie allant vers un règlement politique.